

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SÉRIE

*Les formes élancées,  
découpées en silhouette  
de cathédrale gothique*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micherth, qui compte plus de 3210 titres à ce jour. « Quand, après avoir quitté la gare de Saint-Gemain-Lespinasse, on arrive en quelques minutes de marche au lieu-dit La Croix Blanche, on a en face de soi le bourg d'Ambierle. Rien n'est plus agréable que la perspective de ce charmant village. Il apparaît avec ses noires maisons, aux murs blancs, aux toits rouges, étagées sur les premières pentes, entrecroisées de verdure et groupées autour des vieilles constructions de son antique couvent. Et par-dessus le tout, dominent les formes élancées, découpées en silhouette de cathédrale gothique, de sa magnifique église prieurale.

Bientôt réédité

## Histoire du prieuré de Saint-Martin d'Ambierle

par l'abbé C. BOUILLET

L'ancienne chapelle  
d'une abbaye fondée par  
les bénédictins

L'église Saint-Martin, à Ambierle dans le département de la Loire, est l'ancienne chapelle d'une abbaye fondée par les bénédictins et dédiée à Martin de Tours. Rattachée à l'ordre de Cluny en 1101, elle fut alors réduite en prieuré. Trois églises se sont superposées, mais l'essentiel du bâtiment actuel a été reconstruit après l'incendie de 1441, par Antoine de Balzac d'Entragues, prieur d'Ambierle. Elle est classée sur la première liste de monuments historiques établie par Prosper Mérimée en 1840.

Les façades et les toitures de tuiles polychromes vernissées de style bourguignon ont été inscrites en 2010 et le prieuré avec tous ses anciens bâtiments a été classé en 2011. L'église, de style gothique flamboyant, est construite en calcaire jurassique blond des environs de Charlieu. Restaurée au fil des années, elle est très dépouillée depuis le concile Vatican II. Ses vitraux du XV<sup>e</sup> siècle ont été en grande partie conservés et restaurés. En 1476, Michel de Craugy, conseiller de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, lui légua son magnifique retable de la Passion. Dans sa partie centrale, six statues en noyer polychrome figurent la Passion du Christ et sa Résurrection. Les volets qui protègent les sculptures sont ornés de peintures attribuées au peintre flamand Rogier van der Weyden.



Tout cela forme un admirable tableau. Le cadre n'est pas inférieur au décor : au pied du village de riches collines, couvertes de vignes, descendant par une pente à peine sensible et vient bientôt se confondre avec la plaine de Roanne. De ce côté, le regard s'étend sans rencontrer d'obstacle jusqu'aux montagnes bleues du Charolais, du Beaujolais, du Lyonnais, même jusqu'au Pilat, qui montre dans le lointain son fameux Crêt de la Perdrix. Par derrière, au couchant, un rideau semi-circulaire de montagnes s'élève en assises pittoresques. »

### L'incendie et la reconstruction du couvent

Les premiers chapitres sont consacrés aux archives du prieuré et aux notes topographiques. L'auteur évoque ensuite l'origine du prieuré ; ce qui arriva en l'an 902 (l'usurpation de l'abbaye par des laïques, la réduction de l'abbaye en prieuré, saint Odilon) ; de l'an 1101 à 1180 (la protection des rois, les dépendances, Arthaud le Blanc) ; la vie civile (l'état général, les impôts, la milice...) et la vie religieuse (l'influence des moines, la mort au couvent...). Il poursuit son ouvrage en étudiant différentes périodes de l'histoire du prieuré : de 1180 à 1364 ; de 1365 à 1435 ; de 1435 à 1535 (avec l'incendie et la reconstruction du couvent). Il consacre un chapitre à Charles de Boucé (1538-1568) et un autre à la paroisse. Il poursuit avec la période allant de 1570 à 1656 ; Philippe Huault de Bussy (de 1656 à 1667, avec la contestation entre les moines et le clergé paroissial) ; les années 1669 à 1746 ; les années 1747 à 1753 ; les années 1753 à 1789. Il raconte ensuite la liquidation, les préludes de la Révolution, le serment civique, les armoires et les cloches, les dénonciations, les arrestations, les réquisitions, le culte républicain et les derniers prieurs. Il décrit l'église : l'aspect général ; le chœur et les chapelles de Saint-Nizier, de la Sainte Vierge, des Fonts baptismaux, de Saint-Martin, du Saint-Sacrement ; la sacristie ; les vitraux ; les stalles ; les tombeaux ; les cloches ; la chapelle de Pierrefitte et le cardinal de la Grange ; le triptyque de la Passion ; la chapelle de Saint-Symphorien des Georges ; le fief de Pierrefitte. En appendice, il ajoute des notes sur le château de Chantemilian et la bienheureuse Philippe ; l'état des revenus et des charges du prieuré ; Mgr Odin ; Jean de Montagu, neveu du cardinal de la Grange ; le pape Urbain VI ; la sépulture au XV<sup>e</sup> siècle ; les tombeaux du cardinal de la Grange ; la vente et l'estimation de la terre de Pierrefitte.

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE  
EN FRANCE DE 3210 TITRES**

**33 TITRES SUR  
LA LOIRE**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

